

Beffroi (patrimoine mondial de l'Unesco)

Le Beffroi de Tournai est le plus ancien de Belgique (XIIe siècle). Inscrit sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO, il domine la Grand-Place du haut de ses 72 m. La montée de ses 257 marches vous fera découvrir les salles occupées par le spectacle multimédia, les expositions didactiques, le cachot, la chambre du carillonneur et le carillon qui tinte à travers la ville tous les dimanches en période estivale (vers 15h30).

Le beffroi de Tournai symbolise les libertés communales. Sa cloche, la Bancloque, avertissait la population des procès et exécutions, invasions, incendies,... Le beffroi servit de tour de guet, prison, clocher et Hôtel de ville. Le sommet offre le plus beau panorama de Tournai et de ses alentours.

L'histoire du plus ancien beffroi de Belgique commence en 1188

Le roi de France, Philippe Auguste, voulant s'assurer un allié pour combattre le Comte de Flandre, octroie en 1188 aux Tournaisiens une charte accordant notamment le "droit de cloche". Une des conditions de cette charte veut que la cloche, jusqu'alors privilège du clergé et de la noblesse, doit être abritée dans un "lieu convenable". Il est ainsi décidé de construire un beffroi, lequel deviendra le symbole des libertés communales.

Dès 1294, le beffroi, dont la hauteur à l'origine n'excédait pas 30 mètres, est rehaussé. La raison en est simple : avec la construction du chœur gothique de la cathédrale, située juste à proximité, il faut permettre au guetteur de voir au-delà de l'édifice religieux, et à notre beffroi de continuer à exercer son rôle de tour de guet et de protecteur de la cité (approche de l'ennemi, incendies,...).

Entre 1392 et 1400, suite à l'incendie qui le ravage en 1391, le beffroi fait l'objet de réparations. De nouvelles cloches sont fondues et jouent un rôle primordial car elles ont une fonction de "communication". Ce n'est qu'en 1535 que les Magistrats de la Ville doteront le beffroi d'un carillon. De nouveaux décors apparaissent : dragon, sirènes, tritons et bannières. Signalons qu'à côté de ce rôle civil, le beffroi aura également un rôle judiciaire en étant une prison "communale".

Son aspect changera peu au cours des siècles suivants. Toutefois, en 1844, la Ville décide de le restaurer. Bruno Renard, l'architecte chargé des travaux, n'hésite pas à modifier l'aspect du beffroi pour le rendre plus conforme à sa vision de l'architecture gothique.

En 1948, les "hurlus", les statues qui surmontent les quatre tourelles d'angle et qui représentaient le canonier, le joueur à glaive, l'arbalétrier et l'archer, sont remplacées par quatre nouvelles statues de modèle identique sculptées par Stella Laurent et représentant un communier (bourgeois d'une commune).

En 1992, le beffroi ferme ses portes pour une nouvelle campagne de restauration... pour être de nouveau accessible au public en 2002. Le carillon a, quant à lui, été restauré en 2004.

Horaires

Du 1er novembre au 30 mars : du mardi au samedi de 9h30 à 12h00 et de 14h00 à 17h00. Le dimanche de 14h00 à 17h00. Fermé le lundi.

Du 1er avril au 31 octobre : du mardi au dimanche de 9h30 à 12h30 et de 13h30 à 17h30. Fermé le lundi.

Attention : la caisse ferme trois quarts d'heure avant l'heure de fermeture du beffroi mais reste accessible au public pour fournir d'éventuelles informations.

Tarifs

2,10 € par personne

1,10 € pour les groupes (par personne), les séniors et jeunes

1 € pour les étudiants.